



# Le Saint-Siège

---

## *HOMÉLIE DE SA SAINTETÉ JEAN PAUL II*

JUBILÉ NATIONAL DE L'ÉGLISE ROUMAINE *Mardi 9 mai 2000*

1. "La lumière est venue dans le monde" (*Jn 3, 19*).

Le grand Jubilé a été organisé précisément pour célébrer cette venue: l'entrée du Verbe éternel, "Dieu de Dieu, Lumière de la Lumière", dans notre histoire il y a deux mille ans. En naissant de la Vierge Marie dans notre chair mortelle, Il a révélé au monde l'amour du Père: "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique" (*Jn 3, 16*).

La lumière de l'amour de Dieu est apparue à Bethléem dans la "plénitude du temps" et, après le "duel prodigieux" avec les ténèbres du péché, elle a brillé dans la Pâque de la Résurrection. Le grand Jubilé, inauguré dans la joie de Noël, atteint son sommet dans la gloire de Pâques.

Dans la foi pascale, l'Eglise annonce au monde que dans le Christ l'homme est racheté, rétabli de sa maladie mortelle. Dans cette foi, le Successeur de Pierre a appelé les fidèles à célébrer l'Année jubilaire, afin que dans le nom de Jésus-Christ, crucifié et ressuscité, chaque homme puisse trouver le salut (cf. *Ac 4, 10*). C'est l'annonce apostolique primitive qui retentit, en vertu du même Esprit, de génération en génération, pour atteindre toutes les nations.

[en roumain]

2. L'Evangile du Christ féconde l'histoire des peuples et les appelle à s'ouvrir au mystère du Royaume de Dieu, à travers le service humble mais nécessaire de la sainte Eglise apostolique, réunie autour de l'Evêque de Rome, serviteur des serviteurs de Dieu, et des Evêques en communion avec lui. Frères et soeurs de la chère nation roumaine, c'est dans cet esprit qu'aujourd'hui vous vous rassemblez ici, dans la basilique vaticane, pour célébrer votre Jubilé. Je suis heureux de souhaiter à tous une cordiale bienvenue.

Je salue tout d'abord avec affection les évêques de l'Eglise grecque-catholique et de l'Eglise latine avec une pensée pleine de reconnaissance pour Mgr Lucian Muresan, Archevêque de Fagaras et Alba Julia et Président de la Conférence épiscopale roumaine. Je salue ensuite les

prêtres, les religieux, les religieuses et les laïcs qui prennent part en grand nombre à ce pèlerinage national. J'étends ma pensée cordiale à tous les frères et soeurs dans la foi qui, de la Roumanie, s'unissent spirituellement à nous pour cette importante célébration qui est presque historique.

[en italien]

3. Trois siècles se sont désormais écoulés depuis le Synode de l'Eglise roumaine de la Transylvanie qui, le 7 mai 1700, à Alba Julia, conclut le chemin vers l'union avec le Siège de Pierre, commencé quelques années auparavant. Cet acte accueillait la volonté des évêques, des prêtres et des fidèles, qui voyaient ainsi l'union avec Rome reconstituée, tout en conservant et en sauvegardant le rite oriental, le calendrier, la langue liturgique des Roumains et leurs usages et traditions. Avec cet acte, et dans ce contexte historique, fut apportée la réponse à l'aspiration à l'unité toujours présente dans le coeur de tant de disciples sincères du Christ.

De tout coeur, nous rendons grâce aujourd'hui à Dieu tout puissant, pour tous les bienfaits accordés au cours de ces trois cents ans de communion et, dans le même temps, nous l'implorons pour un avenir serein et riche de prospérité dans le nom du Seigneur Jésus-Christ.

Pour réaliser ses grandes oeuvres, Dieu se sert d'hommes qu'il choisit avec soin et qu'il donne à son peuple. Comment ne pas rappeler ici les pasteurs méritoires de votre Eglise, les Evêques Athanase Anghel, Innocent Micu-Klein, Pierre Aron, grâce à l'oeuvre desquels l'Union a non seulement résisté aux nombreuses difficultés, mais a produit des fruits de bien pour toute la population? Je me limiterai à rappeler la renaissance de la vie religieuse, le développement des écoles, l'attention aux conditions de vie et aux droits civils des personnes, la contribution valable à la culture nationale et à la science elle-même. Le célèbre écrivain Ion Eliade Radulescu put affirmer que, de Blaj, "s'est levé le soleil des Roumains".

4. L'Eglise grecque-catholique roumaine, suivant fidèlement le Christ son époux, a connu la souffrance et la croix, en particulier au cours du siècle passé, lorsque le cruel régime athée en a décrété la suppression. On avait tenté d'écraser l'homme sur la surface de la terre, de lui faire oublier qu'il existe le ciel et un amour plus grand que toute misère humaine. Grâce à Dieu ce dessein n'a pas réussi à s'imposer définitivement. Le Christ est ressuscité et avec lui toutes les communautés chrétiennes en Roumanie.

A l'occasion de mon inoubliable visite dans votre terre, qui a eu lieu l'année dernière précisément à la même époque, j'ai voulu prier à Bucarest sur les tombes des martyrs de la foi, au cimetière catholique de Belu, rendant ainsi hommage à l'immense sacrifice de tant d'évêques, prêtres et fidèles, qui ont accepté le martyre comme confirmation suprême de leur fidélité au Christ et aux Successeurs de Pierre.

[en roumain]

Aujourd'hui, alors que nous célébrons le Jubilé de l'Union, je désire exprimer encore une fois ma reconnaissance et mon admiration pour leur témoignage. Une pensée reconnaissante s'adresse en particulier, au très cher Cardinal Alexandru Todea qui, malgré la prison et l'isolement, a continué avec courage à accomplir ses devoirs de pasteur et a introduit l'Eglise grecque-catholique dans la nouvelle réalité qui s'est créée lors de l'avènement des libertés démocratiques.

Très chers amis, conservez dans vos coeurs, la mémoire vivante du martyr et transmettez-la aux générations futures, afin qu'elle continue à être une source d'inspiration pour un témoignage chrétien toujours généreux et authentique. Le martyr est tout d'abord une expérience spirituelle profonde: il naît d'un coeur qui aime le Seigneur comme vérité suprême et bien le plus élevé auquel on ne peut pas renoncer. Puisse ce trésor de votre Eglise porter des fruits abondants, également dans la liberté recouvrée.

5. Je désire à présent adresser un salut empreint d'une affection particulière aux fidèles de l'Eglise latine. Eux aussi, après avoir fait longtemps l'expérience de la privation de la liberté, ont pu consolider et agrandir leurs structures pastorales: la vie religieuse a fleuri; la catéchèse a repris avec vigueur; les oeuvres de charité, souvent projetées ensemble et avec l'aide de catholiques d'autres pays, offrent une contribution significative à la renaissance de la nation et ouvrent à une collaboration qui élargit les horizons au nom de la solidarité dans le Christ.

[en italien]

Chers frères et soeurs, poursuivez l'engagement primordial de faire connaître et rencontrer le Seigneur Jésus, afin qu'il guérisse les coeurs blessés, qu'il édifie des consciences droites et soucieuses du bien commun, qu'il oeuvre à des espérances fondées non pas sur l'aspect éphémère de la consommation et de la recherche du bien-être matériel à tout prix, mais sur de vraies valeurs qui seules savent donner un avenir sûr et heureux, car fondées sur la Parole qui ne déçoit pas.

6. Très chers fidèles catholiques de la Roumanie, vous pouvez être fiers du rôle important que vous avez joué dans l'histoire de votre nation et que vous devez continuer à jouer avec enthousiasme, en préservant vos riches traditions. Vous contribuez ainsi à promouvoir la croissance de toute la société.

Afin que cela puisse se réaliser de façon plus rapide et incisive, il est toutefois nécessaire de recomposer pleinement l'unité entre les disciples du Christ. L'unité de l'Eglise est un don du Père, du Fils et de l'Esprit Saint, que nous devons invoquer sans cesse. Elle est également un engagement confié à chacun de nous, une route que nous ne devons jamais nous lasser de parcourir avec persévérance, même si parfois des difficultés risquent de nous décourager.

En gardant le regard tourné vers Jésus, auteur de la foi et celui qui la parfait (cf. *He* 12, 2), approfondissez toujours davantage votre engagement pour l'unité et ne cessez jamais de travailler, afin qu'un jour proche, l'unité puisse devenir une réalité réconfortante pour tous.

7. "Celui qui fait la vérité vient à la lumière" (*Jn* 3, 16).

Au cours de cette célébration, prions afin que toute la Communauté catholique qui est en Roumanie, grecque-catholique, latine et arménienne, puisse "vivre selon la vérité dans la charité" (*Ep* 4, 14), pour refléter pleinement sur son propre visage la lumière du Christ, et être ainsi à son tour lumière pour les nations auxquelles elle est envoyée.

Evêques, prêtres, personnes consacrées; familles, jeunes et adolescents: croissez en chaque chose vers le Christ, dont tout le corps reçoit la force pour s'édifier lui-même dans la charité (cf. *Ep* 4, 16)!

Dans les livres anciens, votre patrie est appelée "Jardin de la Vierge Marie". Cette belle image fait penser à l'amour attentif avec lequel la Mère de Dieu prend soin de ses enfants. Puisse la Vierge, qui par sa présence et sa prière anima la première communauté chrétienne, guider et soutenir la vie de l'Eglise grecque-catholique comme celle de l'Eglise latine dans toutes leurs composantes, afin que, également grâce à l'Année jubilaire, elles resplendissent sans tache ni flétrissure pour la gloire de Dieu. Amen.